

Nous ne devons pas, enfin, omettre de parler de certains topiques dits *antilaiteux*, dont l'action ne saurait être théorisée : tels sont la belladone et le miel.

Les propriétés antilaiteuses de la *belladone*, très-souvent utilisées en Amérique et en Angleterre, le sont, au contraire, assez rarement en France. Le docteur Goolden a publié des faits qui sont très-encourageants, et Sandras a eu l'occasion de constater qu'il n'y avait rien d'exagéré dans les éloges décernés à ce médicament. La belladone est employée en onctions, soit à l'état d'extrait pur, ramolli, étalé en zone étroite sur la limite du sein et de l'aréole, soit à l'état de liniment préparé avec parties égales d'extrait et de glycérine, et étendu sur toute la surface du sein. Quelques auteurs préfèrent donner le médicament à l'intérieur : c'était la pratique de Sandras; mais l'emploi topique me paraît préférable, en ce sens qu'il ne cause aucun trouble de la santé.

En Italie, on a quelquefois recours avec succès, comme antilaiteux, à des onctions de *miel* pratiquées sur les seins. L'infusion des feuilles du *nerprun alaterne*, à la dose de 5 à 6 feuilles dans un litre d'eau bouillante, est aussi un moyen très-usuel dans cette contrée.

Signalons, enfin, l'*huile de chènevis* préparée par expression et à froid, et employée en embrocations tièdes sur les seins comme un anti-laiteux qui, au dire de Couteux, serait d'une action très-simple et très-sûre, et qui, mieux que tout autre, préviendrait les engorgements laiteux et guérirait la galactorrhée.

Je dois dire un mot ici des *anti-laiteux* employés pour faire disparaître le lait et pour conjurer les accidents attribués à la cessation de la lactation.

La doctrine mystique des métastases laiteuses devait nécessairement conduire à l'emploi des spécifiques antilaiteux, et on en faisait jadis un usage abusif, soit à titre de prophylaxie des maladies laiteuses au moment du sevrage, soit à titre de moyen curatif, quand il survenait des accidents imputables à la brusque disparition du lait. Le *sel de duobus*, le petit-lait antilaiteux de Weiss étaient les plus usités de ces médicaments équivoques. Le premier est encore employé à des doses variant entre 15 et 20 grammes; mais il n'a aucune propriété qui n'appartienne aux autres purgatifs salins, et, comme il a quelquefois produit des accidents, il n'y a nul avantage à le choisir. Quant au petit-lait de Weiss, c'est une macération d'espèces aromatiques et purgatives, dites *espèces antilaiteuses*, dans du petit-lait,

et l'on conçoit qu'en stimulant à la fois les sécrétions cutanées, intestinales et urinaires, cette drogue complexe puisse trouver son utilité dans ce cas ⁽¹⁾.

L'alcoolat d'année composé, l'alcool et l'élixir de Garus, et enfin l'innocente canne de Provence et la sauge, complètent la série de ces antilaiteux, qu'on a peut-être trop oubliés.

Un mot sur ces deux derniers médicaments de la galactorrhée. La *canne de Provence*, ou *roseau à quenouilles*, jouit dans le public d'une réputation de médicament antilaiteux, que son action sudorifique et diurétique ne rend pas trop improbable ⁽²⁾.

La *sauge* a été recommandée par van Swieten contre la galactorrhée. On comprend que la galactorrhée à forme atonique puisse s'accommoder de ce stimulant d'une activité réelle ⁽³⁾.

Si toutes ces drogues, si vantées autrefois, sont sorties de la pratique usuelle, il convient cependant de remarquer qu'elles se composaient d'hydragogues, de stimulants de la peau, de diurétiques, et qu'au moment où une sécrétion habituelle se tarit il est de prudence de maintenir ouverts tous ces émonctoires. Il est à peine nécessaire d'ajouter que ces évacuants divers ne trouvent leur opportunité que quand les moyens tentés pour rétablir la sécrétion lactée ont échoué, ainsi que cela arrive le plus souvent, autrement ils iraient à l'encontre du but qu'on se propose.

CHAPITRE III

Modificateurs de la composition du lait

Le lait peut pécher par excès de richesse, ce qui est rare. Ce cas se constate surtout chez les nourrices mercenaires, qui trouvent dans les maisons riches une nourriture plus substantielle

⁽¹⁾ 748. On emploie le rhizome de *canne de Provence* en tisane préparée par décoction avec 20 gram. pour 1,000 d'eau.

⁽²⁾ 749. La *sauge* se donne en infusion à 30 gram. par 1000, ou, mieux, sous forme de *vin*, à la dose de 100 à 150 gram.

⁽³⁾ 750. Les *espèces antilaiteuses* de Weiss, dont la formule a été modifiée par l'ancienne Société royale de médecine, se composaient de 3 gram. de follicules de séné, de 2 gram. de fleurs de millepertuis et de 1 gram. de fleurs de caille-lait jaune et de sureau. On faisait macérer 8 gram. de ces espèces dans 500 gram. de petit-lait et on ajoutait 8 gram. de sulfate de magnésie. Ce médicament se prenait pendant dix à quinze jours de suite.

que celle qui leur est ordinaire et qui présentent un certain degré de pléthore. Leur lait est plus blanc, plus crémeux, plus consistant que d'ordinaire, et il montre sous le champ du microscope un plus grand nombre de globules butyreux. Cette surabondance de richesse n'est pas toujours une condition favorable à l'allaitement, et elle devient quelquefois pour le nourrisson une cause de mauvaises digestions et de dépérissement. Le remède à lui opposer s'indique de lui-même; il consiste dans l'emploi d'un régime tenu, de l'exercice, des délayants.

Mais ce qui est plus commun, c'est la pauvreté du lait. Le régime galactogène que j'ai indiqué plus haut permet d'y remédier. Il convient, dans ces cas, d'instituer une *diète grasse*, et l'huile de foie de morue sera certainement indiquée.

En résumé, une nourriture insuffisante pour la quantité ou la qualité, une constitution délicate, l'insomnie provoquée par des soins exagérés et mal entendus, l'état d'érythème nerveux qui accompagne souvent les gerçures du mamelon, un commencement de grossesse, le défaut d'appétit et de sommeil, sont autant de causes de pauvreté du lait qu'il faut s'attacher à combattre pour que leur persistance ne nécessite pas un sevrage prématuré. Ici encore, comme partout, l'analyse clinique peut seule conduire à une thérapeutique efficace.

CHAPITRE III

Modificateurs de la composition du lait

Le lait peut être affecté par excès de richesse ou par défaut de richesse. Dans le premier cas, il est plus blanc, plus crémeux, plus consistant que d'ordinaire, et il montre sous le champ du microscope un plus grand nombre de globules butyreux.

FIN DU TOME PREMIER

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE..... 1 à XII

PREMIÈRE PARTIE

MÉDICATIONS PHYSIOLOGIQUES OU BIOCRATIQUES

LIVRE PREMIER

MODIFICATEURS DE L'ACTION NERVEUSE

SECTION PREMIÈRE. — Stimulants de l'action nerveuse

Chapitre I ^{er} . — Stimulants de la sensibilité.....	4
Art. 1. — <i>Stimulants de la sensibilité générale</i>	4
§ 1. Stimulants de la sensibilité de la peau.....	4
§ 2. Stimulants de la sensibilité des muqueuses.....	7
Art. 2. — <i>Stimulants de la sensibilité spéciale</i>	8
§ 1. Stimulants de la sensibilité olfactive.....	8
§ 2. Stimulants de la sensibilité gustative.....	9
§ 3. Stimulants de la sensibilité auditive.....	9
§ 4. Stimulants de la sensibilité rétinienne.....	13
Art. 3. — <i>Stimulants de la sensibilité musculaire</i>	18
Chapitre II — Stimulants de l'action musculaire.....	20
Art. 1. — <i>Excito-moteurs communs</i>	20
§ 1. Excito-moteurs par action locale.....	20
§ 2. Excito-moteurs par action générale.....	28
Art. 2. — <i>Excito-moteurs spéciaux</i>	37
§ 1. Excito-moteurs de l'utérus.....	37
§ 2. Excito-moteurs de la pupille.....	39
§ 3. Excito-moteurs des vaisseaux.....	40
Chapitre III. — Stimulants de la vie cérébrale.....	40
Art. 1. — <i>Agents qui produisent l'insomnie</i>	41
Art. 2. — <i>Agents de stimulation intellectuelle</i>	46
1. Noosthéniques généraux.....	47
2. Noosthéniques spéciaux.....	49
Art. 3. — <i>Stimulants de l'activité sensorielle</i>	52
Chapitre IV. — Stimulants des appétits physiques.....	53
Art. 1. — <i>Stimulants de l'appétit alimentaire</i>	53
§ 1. Moyens apéritifs tirés de l'hygiène.....	57
§ 2. Apéritifs médicamenteux.....	60